

## Saint-Denis

# Les frères footballeurs se mettent à la coiffure

LYA une deuxième vie après le football. Pour les frères Fellahi, elle se jouera à deux pas du Stade de France... dans un salon de coiffure et d'esthétique. Un espace lumineux de 115 m<sup>2</sup> dans les teintes beige et chocolat équipé d'une ongleserie, de coiffeuses design, tables de massage en teck de Malaisie et cabines à UV. Le salon haut de gamme Shine Beauty ouvre ses portes ce matin à 10 heures rue Jesse-Owens entre une boulangerie et une pharmacie dans le quartier du Stade de France. Pour les deux sportifs Riad et Karim Fellahi, 27 ans et 34 ans, qui ont passé leur enfance dans le quartier du Franc-Moisin où résident toujours leurs parents, c'est un retour au pays et une reconversion originale.



**SAINT-DENIS, HIER MATIN.** Riad et Karim Fellahi ont ouvert un salon de coiffure et d'esthétique. (LP/B.L.)

## « Je veux dynamiser ce nouveau quartier »

« Il y a de l'âme dans ce projet que vous avez lancé, vous qui avez usé vos frocs sur les bancs de l'école à Saint-Denis », soulignait hier Didier Paillard, le maire (PC) de Saint-Denis, lors de l'inauguration de la boutique. « Aujourd'hui, je veux dynamiser ce nouveau quartier et apporter ma pierre à l'édifice de Saint-Denis », a assuré Karim, visiblement ému. Parti à 21 ans de sa cité pour jouer au Red Star, le footballeur professionnel est ensuite passé par l'AS Saint-Etienne, le club portugais l'Estoril Praia avant de s'ancrer de-

puis 2000 au FC Bruxelles. Aujourd'hui, il vit à Lille avec sa femme et sa fille de 6 mois, Shynez, qui a inspiré le nom de la boutique.

Le frère, Riad, qui a marché sur les pas de son aîné, joue aujourd'hui au club de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine). Il est retourné depuis peu vivre chez ses parents pour se consacrer à plein temps à la boutique. Avant le retour définitif de son frère d'ici un an ou deux, Riad tiendra le salon tous les jours, entouré d'un personnel féminin et qualifié : deux coiffeuses et une esthéticienne. Ou-

vert de 10 heures à 19 heures du lundi au samedi, Shine Beauty compte attirer les nouveaux habitants du quartier et les salariés des environs. Mais aussi, pourquoi pas, la famille et les amis du Franc-Moisin. Karim, qui a de la suite dans les idées, envisage même de lancer une chaîne de magasins Shine Beauty. En attendant, il planche sur un projet de tabac-pressé qui pourrait ouvrir d'ici peu rue du Mondial. Une deuxième affaire de famille, mais avec sa cousine, cette fois.

BÉRANGÈRE LEPETIT

## Montreuil

# Il va vendre ses salades au Bon Marché

MONTREUIL sa société en pleine crise économique, l'idée peut paraître saugrenue. Et pourtant, la Bourse peut bien s'effondrer, Michaël Haziza est sûr d'avoir trouvé le bon créneau : la salade composée.

En novembre dernier, le PDG de 36 ans a créé sa première entreprise à Montreuil, Distrifood. « J'ai travaillé dix ans dans l'agroalimentaire, j'ai vu ce qui se pratiquait et compris qu'il y avait un créneau, celui de la qualité », explique le jeune patron.

Ici à Montreuil, pas de machinerie industrielle et encore moins de conservateur ou de colorant. Les carottes râpées, céleris, salade coleslaw, taboulés et autres salades du pêcheur sont fabriqués « comme dans votre cuisine », vante Michaël Haziza. Ici, la machine à râper les carottes ou encore l'operculeuse à barquettes sont les seuls robots tolérés. « Même les tomates sont coupées à la main. Du coup, les salades ont de gros morceaux, qualité impossible pour nos concurrents industriels », poursuit le marchand, qui planche sur plusieurs recettes de salades de pâtes.



**MONTREUIL, HIER.** Michaël Haziza a fait le pari de la qualité : hormis les carottes, râpées à la machine, toutes ses salades sont préparées à la main. (LP/M.C.)

En dépit du contexte économique morose, Distrifood « progresse de jour en jour », assure son fondateur. Ses barquettes estampillées Fraich'Nature sont distribuées dans plusieurs boucheries, charcuteries, chez des traiteurs mais aussi dans des restaurants de toute l'Île-de-France. Le patron vient d'ailleurs de signer avec la société de restauration livrée en entreprise Class'Croûte. Mieux encore, ses salades composées devraient bientôt rejoindre les prestigieux rayons de la Grande Epicerie du Bon Marché. « C'est très positif pour notre image, un gage de qualité », se félicite le fabricant, dans son laboratoire réfrigéré à 4 °C.

De sa petite chaîne où officient une poignée de salariés, quelque 150 kg de salades sortent toutes

les vingt minutes. Malgré ses débuts encourageants, l'usine de salades ne veut pas trop grossir. « J'ai été contacté par une enseigne de la grande distribution. Mais j'ai refusé de me lancer dans des quantités trop importantes qui nous obligeraient à laisser de côté la qualité », confie Michaël Haziza, qui compte embaucher prochainement.

MARJORIE CORCIER

## VIVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

## AUBERVILLIERS - LE BOURGET

## Salvator demande la régularisation des derniers Alfa Services

LA SORTIE de crise entrevue cette semaine pour les 30 sans-papiers d'Alfa Services, l'entreprise de nettoyage du Bourget occupée depuis mi-juin par ces salariés en attente de régularisation, prendra peut-être plus de temps que prévu. Mercredi dernier, vingt-deux d'entre eux ont obtenu l'assurance d'obtenir une autorisation provisoire de séjour (APS) de trois mois, avec possibilité de travailler. Vingt de ces salariés ont été convoqués en ce sens en préfecture. Mais selon la mairie d'Aubervilliers, commune dont sont originaires plusieurs salariés concernés, les dossiers des deux autres auraient été « égarés ».

Le maire PS a reçu hier après-midi une délégation des 30 Maliens d'Alfa Services et a décidé « d'intervenir globalement pour tous ». Jacques Salvator entend notamment solliciter l'entreprise de construction Bouygues pour parvenir à payer les 400 € par employé de « taxe professionnelle des migrants », qui leur permettrait de bénéficier de titre de séjour au-delà de trois mois. Enfin, pour les 8 sans-papiers dont la situation n'a pas obtenu l'accord du ministère de l'Immigration, le maire d'Aubervilliers prévoit « d'intervenir auprès du ministre Eric Besson » et d'obtenir un rendez-vous avec le nouveau préfet, Nacer Meddah.

E.S.

## DRANCY Grève à Pizza Hut

EN GRÈVE contre le harcèlement. Depuis une semaine à Drancy, onze salariés de l'équipe du soir ont cessé le travail au Pizza Hut du centre commercial de l'Avenir. Onze employés en CDI, dont certains travaillent dans la pizzeria depuis bientôt dix ans, le noyau dur d'un personnel composé de 25 personnes. La faute selon eux à un directeur adjoint récemment arrivé, qu'ils accusent de harcèlement moral : « C'est la première fois qu'on subit à ce point des attaques directes, témoigne Faouzia, déléguée du personnel. C'est comme si on voulait nous pousser à la faute. Depuis quelque temps, ça tourne même aux remarques racistes. » Les grévistes ont alerté leur direction nationale. « On nous a répondu que le manager faisait un excellent travail et avait toute la confiance du groupe. Le service des ressources humaines prend partie avant même de clôturer son enquête », dénoncent-ils. Les salariés ont aussi saisi la Halde (Haute Autorité de lutte contre les discriminations). La direction du restaurant était injoignable hier soir.

G.A.

## NOISY-LE-SEC L'entreprise de ferroutage supprime dix emplois

NOVATRANS va supprimer dix emplois, un tiers des effectifs, sur sa plate-forme de Noisy-le-Sec. Cette entreprise de ferroutage, dont la propriété est partagée entre la SNCF et des entreprises de transport, accuse en 2008 un déficit de 6 millions d'euros. La faute au ralentissement de l'économie, mais aussi à l'augmentation de 5 % des tarifs de fret SNCF. Des mauvais résultats qui ont décidé Novatrans à supprimer 107 emplois sur 345 au niveau national. Le ferroutage, cette solution de transport combiné entre train et camion, était pourtant l'un des transports d'avenir prônés par le Grenelle de l'environnement.

## MONTREUIL

## Travaux de voirie après le gel

PAS MOINS DE 300 000 € : c'est le coût des dégâts causés par le gel sur la voirie à Montreuil. Dans les rues les plus anciennes de la ville, le froid a « faïencé » le goudron. Des zones fragilisées qui risquent d'évoluer en nids-de-poule, voire en fissures de la chaussée, notamment sur les voies de bus. Aussi, les lignes de bus 122, 102 et 129 ont été déviées pour permettre des travaux dans la partie haute de l'avenue du Président-Salvador-Allende, ainsi que dans les rues Lamaze, de la Noue, Babeuf, Galilée, Franklin, Savart, des Papillons, Brossolette, Nouvelle-France, Nungesser, Guesde, Beaufils, Delavacquerie, Bel-Air, Parmentier, Doumer et Signac.

## Soirée de solidarité pour l'Afrique

CE SOIR à partir de 20 heures, l'association Au bonheur des tout-petits organise une soirée de gala à la salle des fêtes de la mairie de Montreuil. Cette manifestation s'est donnée pour but de venir en aide au développement en Afrique. Les fonds recueillis permettront le financement d'une maternité à N'Dame au Sénégal, d'un poste de santé dans le village de Tarta au Maroc ou encore la construction d'une salle de classe au Mali. Au préalable, un défilé carnaval se fera au départ de la Croix-de-Chavaux vers la mairie. Entrée : 25 €. Renseignements : 01.48.51.06.14.

## VOS CONTACTS le Parisien

Edition de Seine-Saint-Denis, 25, av. MICHELET, 93408 SAINT-OUEN CEDEX, TÉL. 01.40.10.30.30. FAX 35.43

SECRETARIAT : Joëlle Blosse 01.40.10.31.50.  
 RÉDACTION : Blandine Seigle (responsable d'édition) 33.91, Julien Duffé (adjoint) 32.22, Marjorie Corcier (adjointe) 31.78, Marie-Pierre Bologna 34.37, Gwénaél Bourdon 33.90, Nathalie Perrier 34.79, Carole Sterlé 34.76, Elodie Soulié 40.26. SPORTS : Olivier François 33.43, Thierry Raynal 35.82 (responsables).

ABONNEMENTS : 0 825 003 002 (0,150 € TTC/min)  
 PUBLICITÉ : Laurent Bietho 01.40.10.53.36.  
 PETITES ANNONCES : Irène Fernandes 01.40.10.52.41, fax : 01.58.61.60.41.  
 CARNET : Christiane Nouyguès 01.40.10.52.45, fax : 52.35. ANNONCES LÉGALES : 01.40.10.51.51, fax : 51.81.

edition93@leparisien.presse.fr - Tél. de nuit (20 h 30 - 1 h) : 01.40.10.34.58